

Fiche pédagogique

Débat mouvant sur son rapport à Internet

Il s'agit d'un débat où le positionnement idéologique (d'accord/pas d'accord) est marqué par la position dans l'espace et où les participants peuvent (re)changer de position à n'importe quel moment.

**Durée : 1 heure min.
(ou plus, selon les participants)
Âge : dès 10 ans
Participants : min. 10**



**Jeunes
Pensées
Pixels**

c-paje.be



Le Collectif
pour la Promotion
de l'Animation
Jeunesse Enfance
est une Organisation
de Jeunesse
reconnue par
la Fédération
Wallonie-Bruxelles

C-paje ASBL
rue Henri Maus 29
4000 Liège
T. 04 223 58 71
F. 04 237 00 31
BE36 0010 7453 5381

www.c-paje.be

Sommaire

- . Objectifs opérationnels
- . Prérequis
- . Matériel
- . Déroulement
- . Intérêts
- . Points d'attention
- . Retours d'expériences
- . Prolongements possibles
- . Bibliographie et ressources
- . Annexes

Objectifs opérationnels

Au terme de l'activité, les participants seront capables de :

- Prendre conscience de la relation qu'ils entretiennent avec le web
- Savoir s'exprimer, donner son avis, prendre position
- Savoir écouter, comprendre et respecter les arguments d'autrui
- Développer son esprit critique, son écoute, son argumentation sur les enjeux du numérique
- Découvrir la variété des points de vue et son droit à réviser le sien

Prérequis

Aucun

Matériel

- Un rouleau de *tape* pour tracer la ligne (facultatif)
 - Une paire de ciseaux
 - Des affirmations à propos du web qui vont être présentées aux jeunes
- Annexe 1**

Déroulement

- Tout le monde se met debout en file indienne et une ligne est tracée au milieu de la pièce (facultatif).
- Tout le monde démarre de la ligne avec une consigne: je vais à gauche si je suis d'accord avec l'affirmation que va lancer l'animateur et à droite si je ne suis pas d'accord. Si certains n'ont pas d'avis, ils peuvent rester sur place, mais ils devront se positionner à la fin du débat.
- L'animateur prononce une affirmation **Annexe 1** et les participants se positionnent (à gauche, à droite ou rester au centre).
- À n'importe quel moment du débat, tout participant peut, au vu des arguments lancés, changer de camp.
- L'animateur donne la parole (pendant 1 minute) aux participants du groupe minoritaire et leur demande pourquoi ils se sont placés là. Ceux d'en face doivent écouter et ne peuvent à aucun moment intervenir.
- L'autre groupe obtient ensuite le même temps de parole et donne ses arguments (toujours aucune réaction du camp opposé n'est acceptée).
- Le premier groupe (qui n'est peut-être plus le groupe minoritaire si plusieurs personnes l'ont rejoint) récupère la parole pour 30 secondes et jette ses derniers arguments, ses conclusions.
- Idem pour le deuxième groupe qui dispose de 30 secondes pour conclure.
- Les indécis doivent trancher: à gauche ou à droite.
- Quand on a épuisé une question, on se remet sur la ligne et on recommence, l'animateur interroge d'autres participants

Intérêts

- Cette technique d'animation permet de briser rapidement la glace au sein d'un groupe, le positionnement est vite considéré comme un jeu et contribue à la participation de tous.
- Elle favorise la participation de tout le groupe si l'animateur prend soin de donner la parole à tout le monde.
- On visualise très rapidement et on clarifie les positionnements de chacun par rapport à un sujet que l'on vient de commencer à travailler.
- Le débat mouvant permet d'éviter les tensions des débats classiques tout en permettant que des points de vue opposés s'expriment.
- Il demande un minimum de matériel et est très facile à mettre en place.

Points d'attention

- Cette activité peut être utilisée pour préparer l'activité *Fresque à damiers* et doit, dans ce cas, être menée avant cette dernière. Si on choisit cette option, on demande aux jeunes, à la fin du débat, de noter les mots-clés qui leur paraissent importants sur des Post-it. Ces mots-clés serviront de source de réflexion pour l'activité *Fresque à damiers*.
- Les affirmations choisies doivent être clivantes afin de provoquer du mouvement chez les participants ; si elles sont trop tièdes, les jeunes risquent de ne pas bouger.
- Quand on s'adresse à des enfants plus jeunes, il faut que les affirmations soient bien explicites, ne pas hésiter à les reformuler ou les expliquer pour être sûr que tout le monde comprenne la même chose.

- Attention à « l'effet mouton » qui risque de pousser les jeunes à faire comme leurs copains ; à l'animateur de rappeler qu'il faut être honnête et donner son propre avis.
- Les jeunes ont souvent beaucoup de choses à dire sur certains sujets. Pour leur permettre d'aller au bout de leurs idées, et si le planning le permet, il peut être judicieux de prolonger le temps de débat.
- Il faut faire attention à donner la parole à tous les jeunes afin que certains ne se sentent pas lésés.
- Quand on pratique le débat mouvant avec des adultes, ils changent très difficilement de côté, là où les enfants et les adolescents sont beaucoup plus souples.
- Il peut arriver, à n'importe quel moment du débat, qu'une personne se retrouve isolée d'un côté avec tous les autres de l'autre, posture qui peut être dure à assumer. Dans ce cas, il est judicieux que l'animateur se mette du même côté pour la soutenir et lance des arguments.
- On peut faire constituer le corpus d'affirmations du débat par les participants en leur faisant faire un petit exercice d'écriture du type : « Pour moi Internet c'est... ».

Retours d'expériences

- C'était dynamique. Au début, les participants étaient un peu hésitants, mais se sont vite pris au jeu, ce qui leur a permis de réfléchir réellement sur l'utilisation qu'ils ont d'Internet. À cet âge (11-12 ans), on remarque qu'Internet n'a pas encore une grande place dans leur vie (sauf pour une jeune fille), les parents suivent leurs enfants de près, ils ont des limites imposées, certains n'y ont même aucun accès.
- Cela a pris 2 heures tant les jeunes étaient impliqués dans les questionnements.
- Nous avons utilisé un bâton de parole pour favoriser l'écoute.
- La question du harcèlement est arrivée sur le tapis. C'était très vif et très riche en émotions ; le cadre était bienveillant et propice aux témoignages malgré le sujet délicat. Il me semble, de mon point de vue, qu'il est urgent de sensibiliser les jeunes à l'utilisation des réseaux sociaux, de réfléchir ensemble à comment être vigilant, comment respecter sa vie privée, son droit à l'image, prendre conscience de ses droits... sur les réseaux sociaux.
- Les jeunes disent qu'ils « parlent » sur leurs réseaux comme Instagram, alors qu'ils mettent des photos et des mots.

« C'était très vif et très riche en émotions ; le cadre était bienveillant et propice aux témoignages malgré le sujet délicat. »

Prolongements possibles

On peut approfondir la thématique avec d'autres techniques de débat.

1. **Cercle samoan** (aussi nommé *fish bowl*) – enviescolaire.fr. Il s'agit d'un débat où les participants se répartissent en deux cercles. Le cercle central compte trois personnes + 1 chaise vide et seuls les membres du cercle central peuvent débattre. Quand un membre du cercle extérieur souhaite rentrer dans le débat, il s'installe sur la chaise vide et l'un des membres du cercle intérieur sort. Si un membre du cercle central se retire, l'un de ceux du cercle extérieur doit le remplacer afin qu'il y ait toujours 3 personnes au centre. Cette forme de débat est particulièrement intéressante si on envisage d'inviter un ou deux spécialistes de la question abordée.
2. **Débat-citations** : des phrases sont affichées sur les tables.

*Exemples : « La citoyenneté n'est pas une forme de suivisme lucide mais bien coopération et révolte. »
« La seule prise de conscience critique sans action transformatrice n'est qu'illusion d'émancipation. »
« La question du pouvoir est au moins aussi centrale que celle du savoir et la participation est à comprendre moins comme intégration dans les structures politiques et sociales que par l'implication dans leur transformation ».
« L'éphémère et la volatilité de l'information numérique ont presque remplacé des siècles d'écriture. » – Cyril Guedj
« À l'ère numérique, la vie privée doit être une priorité. Est-ce juste moi, ou la surveillance générale des services secrets est-elle obscure et scandaleuse ? » – Al Gore*

Les participants font le tour de la pièce, découvrent la citation qui est posée sur chaque table et s'installent là où ils veulent. S'ensuit un échange avec les personnes autour de la table d'environ 15 minutes. D'autres citations sont posées et on recommence l'exercice.

3. Débat à visée philosophique :

à partir d'un film, une citation, un texte, une illustration, une expérience vécue collectivement...

Exemples : « La liberté dit à la loi, dont l'œil sans cesse la regarde : – Tu me gênes, retire-toi. – Je ne te gêne pas, dit la loi, je te garde ». – Jacques-Louis Grenus « La révolution numérique est en train de bâtir briques par briques le rêve millénaire de toutes les dictatures : des citoyens sans vie privée, qui renoncent d'eux-mêmes à leur liberté. » – Bernard Minier

L'animateur récolte les questions des participants (entre 3 et 5 en tout) Attention à la redondance ! Ensuite, il anime le débat, chaque participant amène des éléments de réflexions par rapport aux questions posées. Après environ 20 à 30 minutes d'échanges, le formateur invite les participants à rédiger leur « sagesse », conseil du jour.

Exemple : « Si 20 personnes échouaient sur une île déserte, que leur conseillerez-vous pour être libres ? » Chaque participant écrit sa sagesse et ensuite la partage avec le groupe.

4. À la manière d'un débat télévisé : attribuer au préalable les différents rôles (les « anti », les « pro », les experts, les anonymes...). Inviter les participants à s'investir dans le personnage donné (changer sa voix, sa façon de parler, mais aussi sa façon de penser). Soigner la mise en scène (disposition en demi-cercle, présence d'une caméra allumée, ou pas...). Le temps de parole est déterminé pour chacun (ce qui n'empêchera pas de vivre les « dérives » comme la

parole coupée incessamment). Au modérateur ou à l'animateur de booster l'audience...

5. Réalisation d'un podcast audio à deux voix (l'une « pour », l'autre « contre »)

autour d'un des sujets du débat. Les 2 voix se répondent en alternance. L'écriture du script sera basée sur les éléments abordés lors du débat mouvant.

6. Représentation graphique (dessins, gommettes, formes géométriques...): vue du dessus des positionnements des participants par rapport à une question du débat. Pour chaque extrême, mise en exergue de l'argument principal.

7. Utiliser le débat mouvant pour régler les conflits de tous les jours. Cette technique permet à tout le monde de participer à la résolution sans forcément prendre la parole.

Bibliographie et ressources

- [Le Pavé](#)
- [metacartes.cc](#)
- [multibao.org](#)

Des affirmations pour le débat mouvant...

- J'ai déjà fait quelque chose sur Internet que j'ai regretté.

- Je me suis fait des amis sur les réseaux sociaux sans les avoir vus « en vrai ».

- Je me suis déjà servi d'Internet pour espionner quelqu'un.

- J'ai déjà organisé un événement sur Internet.

- J'utilise Internet pour en apprendre plus sur un sujet.

- Je vérifie la source d'une information que je partage.

- Je pense que le net, c'est pas la vraie vie (on fait ce qu'on veut).

- Je suis actif-ve sur les réseaux sociaux dans un collectif ou je fais partie d'un collectif.

- Je pense que c'est possible de trouver l'amour grâce à Internet.

- J'ose dire plus de choses sur les réseaux sociaux qu'en vrai.

- Je me sens libre sur Internet.

- Internet a changé ma façon de vivre, de penser, de concevoir les choses.

- J'accorde la même importance à mes amis virtuels qu'aux amis réels.

- ...

